

LE MAG



BRIGITTE
Plus complices que jamais
 Le duo laisse tomber les masques dans «Nues». Un troisième album studio intime et onirique, témoin d'une complicité renouvelée. **PAGE 16**

RENCONTRE Coup double pour Ivan Moscatelli qui expose chez Jonas et à 2016.

«Pourquoi croyez-vous que je peigne correctement?»

CAMILLE PELLAUX

Le prolifique et volubile artiste réalise un tour de force et présente deux expositions distinctes dans les galeries Jonas et 2016. Rencontre dans son atelier à Wavre.

«J'ouvre deux expositions simultanées dans deux galeries différentes, (...) ça ne s'est jamais vu, de mémoire d'homme, qu'un artiste expose dans deux endroits en même temps avec deux calligraphies complètement différentes...»

Ivan Moscatelli jubile, un brin excessif, de ce coup qui consacre sa production pléthorique dans ces galeries reconnues «de la banlieue de Neuchâtel».

Régulièrement décrié pour sa démarche iconoclaste, son exubérance ou sa propension à réaliser des expositions comme s'il effectuait un casse dans le milieu de l'art contemporain, ce n'est pas avec cette double scénographie, ici de peintures figuratives, là d'abstractions géométriques, que l'artiste ne cessera de provoquer le trouble.

«L'art, ça tuel!»

Un plan marketing? Une dispersion suicidaire? De la boulimie artistique? Ou plus simplement le besoin de vivre, de mettre «le pain sur la table» et surtout de laisser libre cours à «la passion de quelqu'un qui a appris à travailler avec ses mains sans demander de devenir un descendant des dieux de l'Olympe?»

Volontiers gesticulant, illustrant par de grands mouvements de bras l'histoire d'une famille italienne révolutionnaire et résolument communiste, Moscatelli tranche dans le vif, par cette main qui a besoin de faire, de fa-



Ivan Moscatelli posant devant son cercueil, une œuvre inédite! CAMILLE PELLAUX

çonner méthodiquement les fulgurances qui agitent un esprit orienté pratique et efficacité. Quitte à se fatiguer complètement dans l'acte, à y perdre la vie. Car la mort hante la vie de l'artiste, en témoigne son cercueil pop-provocateur, tout de strass et de paillettes, une œuvre inédite désacralisant une vie hantée par le déracinement et les cicatrices de nombreuses souffrances.

L'exil et la mort

Ce faisant, il dévoile une autre facette de son caractère: le désir de tout contrôler, un trait facilement décelable dans une partie de ses travaux et pour qui visite son atelier, une évidence. Expatrié en Suisse de son Italie natale

à 15 ans, il constate que «le fait de vivre seul l'a forcé à être ordonné» et à devenir autonome. Il commence alors à vivre de multiples «petits boulots» et notamment du métier de boulanger dont il tirera, des années plus tard, son goût pour des tourtes coquines qui avaient fait grand bruit en 2004. Cette faculté d'adaptation, il la revendique comme le signe patent de son succès dans le milieu de l'art, construit «à 70% à l'étranger».

Certains trouveront que cette intelligence n'a qu'une visée commerciale, il n'en demeure pas moins qu'Ivan Moscatelli séduit un large public et ne se cache nullement des coups, marketing ou non, qui font son histoire et sa réussite professionnelle.

Retour à la figuration

En ayant «eu la chance de gagner une certaine crédibilité assez tôt», l'artiste a pu oser, audacieux et malicieux, et il ose encore avec cette double exposition. Pour les amateurs de son travail figuratif, dévoyé de son penchant pour les portraitistes, il faudra donc se rendre à la Galerie 2016 et lui demander s'il peint correctement!

Quant à ses œuvres et objets d'abstraction géométrique, c'est à Cortaillod, chez Jonas, qu'elles séjournent. ◉

INFO+
Petit-Cortaillod: Galerie Jonas, «Peintures et objets», jusqu'au 17 décembre.
Hauterive: Galerie 2016, «Pourquoi croyez-vous que je peigne correctement?», jusqu'au 20 janvier.

LE LIVRE DE LA SEMAINE



ISABELLE ZUEND
 LIBRAIRIE
 AUX MOTS
 PASSANTS,
 LE LOCLE

«Denali»

Chaque année, la rentrée littéraire sort le grand jeu et fatalement, on tombe dans le panneau. A l'affût du Graal, on consomme. Peu importe l'édition, pourvu qu'on ait l'ivresse. Et... quoi qu'on lise, on s'enlise.

Ce roman m'a remise droite dans mes bottes, précieux cadeau de la bibliothécaire de la Ville du Locle, judicieusement conseillée par une libraire de la Méridienne. Ne succombez pas aux charmes tapageurs des courses aux prix. Faites confiance aux acteurs littéraires régionaux. Voilà, ça, c'est fait. L'espace réservé à la critique de ce roman est devenu peau de chagrin. Cela a peu d'importance, lisez-le, il vous remontera les bretelles.

Ecrit en pentes raides, loin des mots tordus et des sentiers battus, il est grave et puissant. Il raconte l'abominable solitude d'un adolescent projeté face aux non-dits du passé familial. Comment survivre dans une nature majestueuse avec en poche deux vieilles photos et, sur le dos, un frère cruel, gonflé de colère?

Monsieur Gain est français et il signe un magnifique roman initiatique américain. Bluffant! ◉



«Denali»
 Patrice Gain, éd. Le Mot et le Reste, 260 pages

QUEEN KONG CLUB

Maud Geffray s'affranchit de Scratch Massive



Maud Geffray à découvrir en concert samedi au KGC. SP

Si Maud Geffray fait sa place en solo sur la scène électronique depuis quelques années, elle est loin d'être une novice. Elle officie en effet au sein du duo Scratch Massive depuis le début des années 2000, souvent dans l'ombre des grands noms de la French Touch, mais toujours fidèle à une esthétique aussi nette qu'en constante évolution, allant d'electro-rock à un disco sombre.

Avec «Polaar», Maud Geffray signe un véritable premier album solo sur lequel la touche de Scratch Massive se laisse doucement entendre sans pour autant étouffer un univers bien plus personnel construit autour d'une fascination pour l'adolescence.

Cette période trouble s'incarne sous plusieurs formes, à commencer par l'influence des premières heures de la techno dont on peut entendre des réinterprétations sur «Ice Teens» ou «High Fly». Mais c'est surtout à

travers la palette d'émotions et la fragilité qui les accompagnent que le fantôme de l'adolescence plane sur ce disque, des émotions amplifiées par une voix couverte d'effets. «Polaar» s'écoute d'une traite, plongeant dans une mélancolie cotonneuse avant de se laisser illuminer par de la pop plus légère et de replonger dans les méandres d'une identité qui se cherche.

En douze morceaux, Maud Geffray fait preuve d'une totale liberté de styles, cédant par moments à une naïveté dont la sincérité renforce la profondeur émotionnelle et allège des ambiances par moments inquiétantes.

A découvrir en concert samedi au Queen Kong Club. ◉ **VINCENT DE TECHTERMANN**

INFO+
Neuchâtel:
 Queen Kong Club,
 samedi 9 décembre dès 23 heures.

NEUCHÂTEL Benjamin Knobil porte au théâtre l'héroïne de ses livres pour jeune public.

Petchi fait ses débuts sur les planches

Le jour de gloire est arrivé pour Petchi et son doudou, la vachette Voilà Voilà. L'héroïne loufoque des livres de Benjamin Knobil et d'Anne Wilsdorf (illustrations), brûlera les planches du théâtre du Pommier, samedi 9 et dimanche 10 décembre. Avec la comédienne chaud-fonnière Aurore Favre dans le rôle de Petchi.

Subtil et rigolo

Les aventures de Petchi, imaginées par Benjamin Knobil à la demande des éditions Loisirs et pédagogie, ont pour vocation de faire connaître au jeune public le patrimoine romand sous un jour rigolo, décalé, voire magique.

Dans «Petchi et le train à fondue», c'est la panique, un camion-citerne rempli de fromage



Aurore Favre se glisse avec une grâce enfantine dans le personnage de Petchi. SP

et de patates s'est renversé sur les voies du MOB (Montreux Oberland), menaçant d'engloutir la vallée. Petchi a alors l'idée d'utiliser les pommes de terre pour faire barrage à l'envahisseur par une barrière de rösti.

Auteur et metteur en scène, Benjamin Knobil joue avec art des trésors et des clichés helvétiques.

Les six premiers livres sortis en 2016 ont immédiatement séduits les enfants. Mais pas que.

Complètement sous le charme, Roberto Betti, directeur du théâtre du Pommier, a persuadé Benjamin Knobil d'adapter les aventures de l'adorable gamine.

Résultat? Un spectacle gourmand autour du fromage et du chocolat suisses, qui sera créé au théâtre du Pommier avec des artistes neuchâtelais: la comédienne Aurore Favre se glisse avec une grâce enfantine jubilatoire dans le personnage de Petchi et la musicienne Shirley Hofmann crée un univers sonore extravagant, avec en arrière-plan la projection des dessins pétillants d'Anne Wilsdorf. ◉ **CATHERINE FAVRE**

INFO+
Neuchâtel: théâtre du Pommier-CCN, samedi 9 et dimanche 10 décembre à 11h et 15 heures. Dès 3 ans.